



AFRIQUE/MOZAMBIQUE - Jeune missionnaire tué au cours d'un cambriolage à la mission de Liqueleva

Liqueleva (Agence Fides) – Le Père Valentim Eduardo Camale, des Missionnaires de la Consolata (IMC) a été sauvagement tué le 3 mai 2012 au cours d'un cambriolage à la mission de Liqueleva (Mozambique), ayant eu lieu à 20h00. Selon les informations envoyées à l'Agence Fides, le Père Valentim a été agressé par quatre voleurs et a réagi en immobilisant l'un des malfaiteurs mais il a succombé devant les trois autres qui l'ont frappé à mort. Trouvé dans une mare de sang par le Père Fabio Malesa au retour de son travail pastoral, il a été transporté d'urgence à l'hôpital mais est décédé durant le trajet.

Le Supérieur Général des Missionnaires de la Consolata, le Père Stefano Camerlengo, qui se trouve en visite aux communautés de Côte-d'Ivoire, a écrit à tous les missionnaires de l'Institut : « je vous invite à nous unir ensemble pour faire mémoire de notre Père Camale Valentim, qui a été tué ce soir par des bandits dans notre mission de Liqueleva au Mozambique. Une mort violente comme celle-ci laisse effarés de par l'atrocité de ce qui est arrivé et de par l'impuissance qui demeure en nous. Il n'est pas facile de comprendre combien vaut une vie face à la dynamique de cet événement. Il n'est pas facile de « lire » dans la foi une telle mort. Il n'est pas facile de comprendre la raison de la mort de ce missionnaire encore jeune. Il n'est pas facile de justifier et de pardonner ceux qui ont commis une telle action violente. C'est pourquoi, très chers confrères, j'invite toutes les communautés à faire mémoire du Père Valentim au travers d'une célébration communautaire en allumant un cierge et à le célébrer dans le silence de la prière afin que le Seigneur l'accueille au ciel, console sa famille et nous donne la paix et la force de continuer à Le servir dans la mission malgré tout ! La loi de l'Évangile est celle du grain qui, tombé en terre, « meurt » pour produire son fruit. Que l'Esprit Saint nous soutienne et qu'Il soutienne en particulier ceux qui se trouvent dans des conditions de souffrance, de menace et de danger ». (SL) (Agence Fides 04/05/2012)